

À Malherbe, les élèves testent les limites de l'IA

Hier vendredi, la ministre de l'Éducation nationale, Élisabeth Borne était en déplacement au lycée Malherbe. L'occasion de vivre un atelier sur l'IA et, pour les élèves, d'évaluer avantages et inconvénients de l'outil.

Reportage

Les chaises grincent, les élèves se lèvent, Élisabeth Borne entre en classe. La ministre de l'Éducation nationale est venue rencontrer des élèves de seconde au lycée Malherbe, hier vendredi.

L'ancienne Première ministre assistait à un atelier sur l'Intelligence artificielle (IA), mené par Isabelle Chrétien, professeure de français. L'idée est d'étudier les limites de cet outil, notamment lorsqu'il est utilisé pour les cours.

« L'IA n'est pas toujours fiable »

Élisabeth Borne s'installe à une table de quatre, auprès d'élèves qui ont chacun ouvert Gemini sur leur ordinateur, l'intelligence artificielle de Google. À partir du travail qu'ils mènent sur *Lucrèce Borgia*, pièce de Victor Hugo, les lycéens observent ce que l'outil a dans le ventre. « **L'intelligence artificielle propose une réponse même si elle ne sait pas, quitte à indiquer une erreur** », alerte la ministre de l'Éducation.

« **On dialogue avec l'IA**, raconte Lili, élève de seconde. **Elle sait que Lucrèce est le personnage principal, notre travail c'est de la contredire et lui faire croire que le personnage secondaire, Gubetta, est en fait le héros de l'histoire. Ça permet de voir les arguments que Gemini utilise pour se justifier, de voir comment l'IA fonctionne. Personnellement, je ne l'ai jamais utilisé.** »

« **Les élèves s'initient à la dissertation et la dialectique**, explique leur professeure, Isabelle Chrétien. **Ils doivent trouver quatre entrées, quatre questions qui suffiront à escroquer l'IA.** »

Pour elle, c'est important de sensibiliser les plus jeunes aux avantages et inconvénients du logiciel. **« L'IA existe, dès lors il faut que l'école s'en empare. Et montrer que parfois, en parlant d'une œuvre, elle avance de mauvaises citations, qu'elle n'est pas toujours fiable. Comme outil, pour un exercice, elle apporte un côté utilitaire mais aussi ludique. »**

Des personnes présentes pour interpellier la ministre

La ministre l'a annoncé jeudi : dès la rentrée prochaine, les élèves de quatrième et de seconde auront une formation sur l'IA. Ainsi qu'une charte publiée au printemps, du bon usage de l'IA à l'école.

En amont de sa visite, plusieurs personnes ont souhaité interpellier la ministre de l'Éducation nationale.

Elvire, étudiante en histoire à l'université de Caen, s'est rendue au lycée Malherbe. **« Je souhaitais qu'elle se prononce sur la mobilisation étudiante à l'université, sur la suppression du pass culture qui nous permettait d'acheter des livres onéreux comme supports de cours, ou la disparition de la notion de transphobie au programme d'éducation sexuelle. »**

Mais la Ministre n'a pas croisé sa route.

Une mère d'élève, elle-même professeure de mathématiques, souhaitait également discuter avec Élisabeth Borne de ces conditions de travail. Habitante à Clécy, elle a été affectée à Évreux (Eure), à plus de deux heures de route. **« J'ai été obligée de me mettre en arrêt, j'ai trois enfants, c'est une situation qui n'est pas vivable. »**

Elle non plus, ne pourra pas échanger avec la ministre, partie rapidement et discrètement vers le collège Charles-Lemaitre aux Monts-d'Aunay pour parler du dispositif « Cordées de la réussite ». Mais sa fille, élève à Malherbe, a pu remettre un courrier en main propre à la numéro deux du gouvernement.

Louis MADELAINE.





La ministre de l'Éducation nationale Élisabeth Borne était au lycée Malherbe, hier vendredi, pour suivre un atelier sur les usages de l'intelligence artificielle. Martin ROCHE / Ouest-France